

# VAINCRE le chômage et la précarité

Lettre du comité chrétien de solidarité avec les chômeurs et les précaires

## Prière pour l'Europe

*Père de l'humanité,  
Seigneur de l'histoire,*

*Regarde ce continent auquel  
tu as envoyé des philosophes,  
des législateurs et des sages,  
précurseurs de la foi  
en ton Fils mort et ressuscité.  
Regarde ces peuples évangélisés  
par Pierre et Paul,  
par les prophètes, les moines  
et les saints.*

*Regarde ces régions baignées  
par le sang des martyrs et touchées  
par la voix des réformateurs.*

*Regarde les peuples unis  
par de multiples liens et divisés  
par la haine et la guerre.*

*Donne-nous de nous engager  
pour une Europe de l'Esprit,  
fondée non seulement  
sur les accords économiques mais  
aussi sur les valeurs humaines  
et éternelles : une Europe capable  
de réconciliations ethniques et  
œcuméniques, prompte  
à accueillir l'étranger,  
respectueuse de toute dignité.*

*Donne-nous de regarder  
avec confiance notre devoir  
de susciter et promouvoir  
une entente entre les peuples  
qui assure pour tous  
les continents la justice et le pain,  
la liberté et la paix.*



**Cardinal Carlo Maria Martini**

Un séisme ? Pour le moins une débâcle. Certes, leur pouvoir de blocage à Bruxelles est inexistant, mais au lendemain des élections européennes, la France s'est réveillée avec la première place donnée au Front National, ce parti qui prône la sortie de l'Europe et un programme d'égoïsme national, dur pour les pauvres. Il a atteint 25% des voix exprimées, mais 43% des ouvriers, 39% des employés et 37% des chômeurs. Il a multiplié par quatre le score de 2009. En d'autres termes, au-delà de la belle habileté des dirigeants de ce parti, nous devons reconnaître que celles et ceux qui souffrent le plus de la situation économique ont crié ainsi leur détresse. Cela fait quarante ans que le chômage s'impose comme fait majeur sans que nous trouvions une réponse efficace.

On doit noter aussi que Marine Le Pen a totalisé plus de voix sur son nom aux présidentielles de 2012 que le FN n'en a comptabilisé à ce scrutin deux ans après. Dans les quartiers « populaires », l'abstention est de l'ordre de 75%, avoisinant parfois les 82% dans ce quartier où « le pharmacien vit de la CMU ». Nous pouvons donc relativiser, mais sans plus. Nous devons tenir tout à la fois ce pourcentage du vote FN et l'abstention massive. Les deux disent un désarroi qui n'en finit pas.

Ce scénario était-il annoncé ? Certes, les sondages, certes l'analyse « géographique » de La France qui révèle une vingtaine de pôles qui « profitent » de la mondialisation contre 80% du territoire qui se considèrent perdants. Et pourquoi

se déranger lorsqu'on ne connaît rien de l'Europe sauf qu'elle impose une politique de rigueur pour les pauvres d'abord puisque les inégalités croissent ; on ne connaît pas grand-chose du dernier livre de Thomas Piketty, mais on en comprend vite la démonstration. Dans un texte paru dans le journal La Croix, Bernard Perret tente d'élargir le débat – quand il y a débat. « Depuis des décennies, écrit-il, le débat tourne en boucle autour des seules questions économiques. Si l'on veut vraiment faire de la politique, c'est-à-dire ouvrir l'éventail des futurs possibles, il faut parler d'autre chose. Il est temps d'élargir l'horizon de l'action politique à d'autres dimensions de la vie réelle. »

Peut-être faut-il se rappeler que le bonheur ne se réduit pas à la richesse monétaire ; peut-être doit-on prendre plus d'intérêt qu'on ne le fait à la réflexion sur le « temps libéré » que certaines maisons de chômeurs ont initiée, à une transition écologique incontournable qui ne peut que nous conduire à changer de rythme de vie. Nous en resterons à l'insolence des toujours plus riches et à la logique des égoïsmes catégoriels si nous n'écoutes pas ces enfants, les nôtres, même cultivés, qui disent à leurs parents en fin de carrière : « Nous, nous voulons pas vivre comme vous ! » Faute de quoi rien ne bougera. Ainsi l'Île de France affiche une croissance de 3,7% (aucune grande métropole ne fait mieux), mais une croissance en emplois de 0,4%. On devine aisément le mal vivre, le stress des salariés et la frustration des chômeurs.

*L'Europe,  
cette inconnue*



Gérard MARLE

## Les mauvaises surprises du mois de mai 2014.

Les plus pessimistes n'attendaient pas un tel score pour le Front National aux élections européennes ni une telle reprise du chômage au mois d'avril.

Le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A, sans la moindre activité a grimpé de 0,4% - soit 14 800 personnes de plus - ce qui porte leur total à un nouveau record de 3 364 100. Sur un an, l'évolution est de 3,5%. En ajoutant les catégories B et C, les personnes qui ont exercé une activité réduite, le nombre d'inscrits à Pôle emploi a progressé le mois dernier de 0,7%, soit 36 400 personnes, pour s'élever à 4 985 900 en France métropolitaine et 5 285 600 en incluant les départements d'Outre-mer.

Pour autant, les bons chiffres de l'économie sociale et solidaire peuvent désigner une orientation et les analyses sur les inégalités de Thomas Piketty rencontrent un intérêt inattendu. Il en va du développement économique futur, du stress des salariés, de la détresse des chômeurs.

### La crise en Europe : les ouvriers en première ligne

Parmi les 218 millions de personnes actives dans l'Union européenne en 2011, on comptait 17 % d'ouvriers qualifiés. Ce sont eux qui ont le plus pâti de la crise. Alors que le nombre de cadres a augmenté de 5 % entre 2008 et 2011, l'emploi des ouvriers qualifiés a reculé de 10 %. Paradoxalement, l'emploi des salariés peu qualifiés a mieux résisté (- 3 %). Mais c'est sur leurs épaules que pèse la précarité : ces personnes, à plus de 60 % des femmes qui travaillent dans les services, cumulent temps partiel contraint et bas salaires.

### Le chômage continuera d'augmenter dans le monde jusqu'en 2019

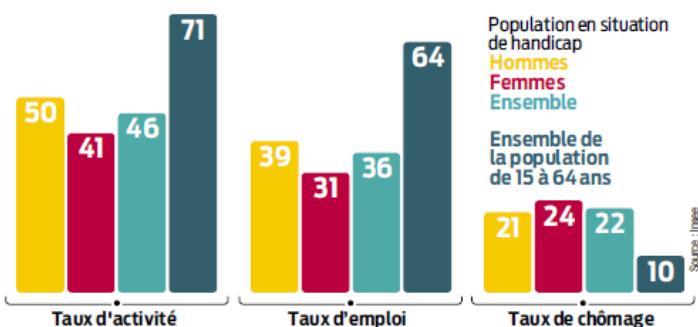
Si l'Organisation internationale du travail (OIT) a réactualisé en légère baisse le nombre de chômeurs en 2013 dans le monde - à 199,9 millions contre 202 millions en janvier dernier - la tendance reste à la hausse. Plus de 213 millions de personnes seront privées d'emploi à l'horizon 2019. «Nous prévoyons une progression sur les deux prochaines années et surtout l'emploi est loin de retrouver les niveaux d'avant crise», commente Raymond Torres, directeur du département de la recherche de l'OIT. Ainsi, le taux de chômage dans les économies développées et l'Europe est passé de 5,8% à 8,3% entre 2007 et 2014 et sera encore à 7,5% à l'horizon 2019. Pis, dans la zone euro, durement impactée par la crise des dettes souve-



raines, en particulier dans les pays périphériques, le taux atteindra 11,2% contre 7,5% en 2007. Plus alarmant, l'expert de l'OIT pointe la persistance du chômage de longue durée : 40% des personnes privées d'emploi le sont depuis plus d'un an. «Il y a un risque de décrochage du marché de l'emploi», commente-t-il. En revanche, l'emploi s'améliore plus rapidement outre-Atlantique : le taux de chômage est annoncé en baisse cette année à 6,7% contre 7,4% en 2013. Au final, la hausse sur la période 2007-2019 aura été moins forte qu'en Europe.

Suzanne Plunkett, Reuters

### Taux de chômage, taux d'emploi et taux d'activité en 2008 pour la population en situation de handicap et pour l'ensemble de la population active, en %



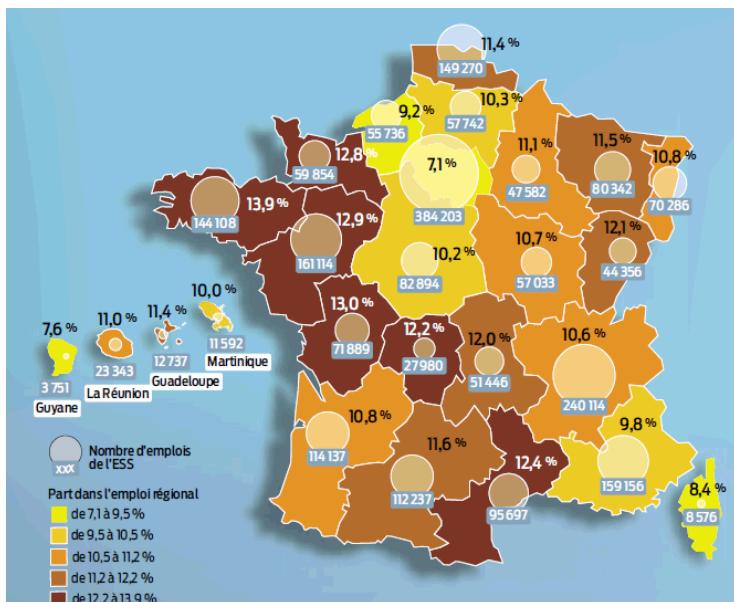
Taux d'activité : part de personnes actives (en emploi ou au chômage) parmi l'ensemble de la population considérée. Taux d'emploi : part de personnes en emploi parmi l'ensemble de la population considérée. Taux de chômage : part de personnes au chômage dans la population active.

### Handicapés mais pas incapables

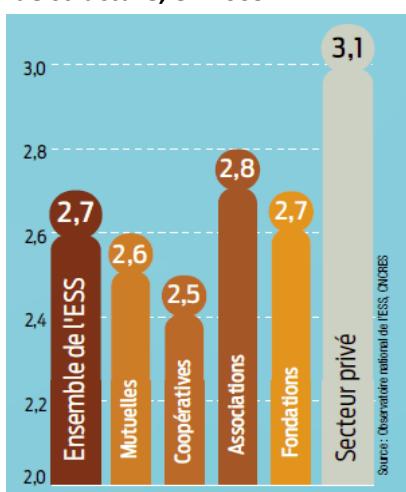
#### Comment améliorer la situation ?

Hormis la nécessaire élévation de leur niveau de qualification, qui suppose de leur rendre plus accessible la formation initiale et professionnelle, Bruno Gendron recommande de sensibiliser davantage les employeurs à la question du handicap, et de mieux les informer sur les dispositifs existants pour accompagner et financer l'adaptation des postes de travail. "Mais il faut aussi améliorer l'estime de soi des personnes handicapées, note Bruno Gendron. Trop souvent, elles intérieurisent les stéréotypes sur le handicap, oublient qu'elles ont des compétences et considèrent d'emblée qu'elles ne peuvent pas postuler à un poste alors qu'il pourrait leur être accessible avec quelques aménagements."

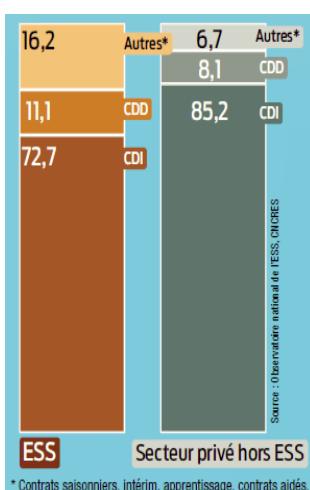
## L'économie sociale et solidaire : plus de 2,3 millions d'emplois. Un emploi sur dix en France.



**Rapport entre les 10% de salariés les plus élevés et les 10% de salaires les plus faibles, par type de structure, en 2009**



**Répartition des emplois selon le type de contrats en 2011, en %**



**Des grilles de salaires resserrées, mais plus de temps partiels et de contrats aidés**

Les salaires sont en moyenne plus modestes dans l'économie sociale et solidaire (les salariés gagnaient 16 % de moins que dans le reste du secteur privé en équivalent temps plein en 2009), mais l'échelle des salaires est également plus resserrée, ce qui est cohérent avec les valeurs défendues dans ce type de structure.

En revanche, les temps partiels sont plus fréquents (sans que l'on dispose de données sur le poids des temps partiels subis), en partie en raison de la proportion importante de contrats aidés (destinés à des publics en difficulté et partiellement financés par les pouvoirs publics), contrats le plus souvent conclus à temps partiel.

Graphiques et données chiffrées d'après  
Alternatives économiques - Juin 2014

## Au cœur de la Solidarité, la joie de l'Evangile

Pour mettre en acte(s) l'exhortation du pape François

Nous sommes à une heure de l'histoire de l'Eglise particulièrement passionnante grâce à l'engagement du pape François, qui nous invite à relire notre vie au cœur de la société contemporaine.

L'appel à la joie vivifie l'ensemble de son exhortation et entraîne toute l'Eglise, donc chaque chrétien, à être porteur de l'Evangile, serviteur de ses frères et sœurs en difficulté.

Il est joyeux le témoin de l'Evangile, l'artisan de justice et de paix ! Joyeux d'être appelé. « Je suis une mission sur cette terre et pour cela je suis dans le monde. Je dois reconnaître que je suis marqué au fer par cette mission, afin d'éclairer, de bénir, de vivifier, de soulager, de guérir, de libérer. »

Le service du frère consiste moins à « faire pour » qu'à « faire avec », moins à donner qu'à se donner. Au cœur de ce don, la joie de l'Evangile peut transfigurer une action de solidarité en charité pleine et entière.

Répondre à l'appel de Jésus « implique autant la coopération pour résoudre les causes structurelles de la pauvreté et le développement intégral des pauvres, que les gestes simples et quotidiens de solidarité devant les misères concrètes que nous rencontrons. »

Si les pauvres ne sont pas là pour entendre l'Evangile, ils manquent à l'Eglise.

Car dans le Christ, Dieu ne rachète pas seulement l'individu mais aussi les relations sociales entre les hommes.

Le mot solidarité peut paraître un peu usé, mais il désigne beaucoup plus que quelques actes sporadiques de générosité. Il demande de créer une nouvelle mentalité qui pense en termes de communauté, de priorité de la vie de tous sur l'appropriation des biens de quelques-uns.

Il y a là pour l'Eglise, donc pour nous, un choix fondateur, il s'agit d'un mouvement, d'un élan qui se traduit en deux mots : « sortir » pour aller vers les « périphéries » existentielles.

L'Eglise du pape François nous appelle à être compagnons de route de nos contemporains en recherche de Dieu et désireux de le rencontrer, à être attentifs à toutes formes de pauvretés et de fragilités dans lesquelles nous sommes appelés à reconnaître le Christ souffrant.

Jean-Pierre Pascual  
(diacre, président du CCSC)

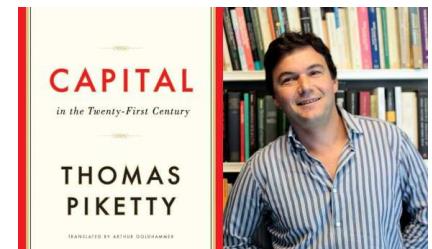
## « LES INÉGALITÉS » SELON THOMAS PIKETTY

Les Etats-Unis, et même la Chine s'inquiètent de la montée en leur sein des inégalités. Raison pour laquelle « Le capital au XXI<sup>e</sup> siècle » de Thomas Piketty paraîtra en chinois à l'automne. Pour l'heure, il fait un tabac outre-Atlantique avec 400 000 exemplaires vendus ; 25 pays ont acheté les droits du livre, preuve qu'il impose les termes du débat. En France, on atteint les 100 000 exemplaires, et il nous faudra bien débattre, sortir des clichés et de cette *théorie du « ruissellement » – la fortune des riches finit par faire celle des pauvres ! – et du rêve américain du « mérite » – vous êtes riches parce que vous le méritez bien et que vous êtes bénis de Dieu !* La lutte contre les inégalités pourrait devenir un thème politiquement porteur. Encore faudra-t-il pouvoir l'imposer.

Une statistique polarise les commentaires : aux Etats-Unis, les 1% les plus riches ont capté 20% des revenus de cette nation en 2012. On n'avait jamais vu cela depuis 1928. Thomas Piketty précise que les 0,1% les plus aisés s'approprient aujourd'hui au moins 8% du revenu national contre 2% il y a

vingt ans, ce qui revient à dire qu'ils gagnent 100 fois plus que la moyenne. En France, note-t-il, l'écart est moins important, mais il est tout de même de vingt-cinq fois plus que la moyenne.

Cette croissance des inégalités peut s'expliquer dans une certaine mesure par le boom des rémunérations dans la finance. Mais une autre cause a joué son rôle : les politiques fiscales ont été de plus en plus favorables aux plus riches au moment où les revenus de leur patrimoine prenaient 5%, tandis que la croissance stagnait à 1%. En d'autres termes, ce que rapporte le capital en une année, sous forme de profits, de dividendes, d'intérêts ou encore de loyers (de l'ordre de 5 à 7%) augmente plus vite que l'accroissement annuel de la production et des revenus (soit de 1 à 1,5%). Et c'est ainsi qu'à la génération suivante, nous laisserons une dette publique, mais aussi un large patrimoine qui de loin pourrait annuler cette dette publique qui nous met en crise. Contrairement à ce qu'on veut nous faire croire, notre société européenne n'a jamais été aussi riche. L'austérité ne s'impose donc pas autant qu'on ne le dit.



C'est la raison pour laquelle l'auteur du livre « Le capital au XXI<sup>e</sup> siècle » propose une réforme fiscale qui taxe les gros revenus plus qu'ils ne le sont aujourd'hui. L'idéal serait que cet impôt soit mis en œuvre au niveau mondial, ou au moins au niveau régional ; l'Europe pourrait le faire, les Etats-Unis également. Thomas Piketty rappelle que les Etats-Unis ont instauré un impôt fédéral avec une tranche marginale supérieure qui s'est élevée en moyenne à 82% de 1930 à 1980, donc pendant un demi-siècle... L'enjeu fiscal est d'abord un enjeu démocratique ; pouvoir se mettre d'accord souverainement, collectivement, sur un projet commun, sur le type de ressources que l'on souhaite mettre en commun. Chaque révolution démocratique, par le passé, s'est accompagnée d'une révolution fiscale » dit-il <sup>(1)</sup>.

Notes de Gérard MARLE

1. Thomas Piketty, Alternatives économiques - juin 2014



Nous avons appris la nomination de François Soulage à la présidence d'ALERTE (UNIOPSS) et à la présidence de

Chrétiens en Forum. Nous le remercions pour ses deux mandats passés au Secours Catholique où il a su impulser la démarche de Diaconia 2013.

### « Réinventer le travail. Participation et responsabilité »

Pendant la session 2013 des Semaines sociales de France, beaucoup d'intervenants ont montré que le bonheur « avec », « dans » et « par » le travail passe nécessairement par la participation consciente et reconnue que chacun et chacune (hommes et femmes à égalité) peut apporter aux « activités » – au sens le plus large du terme – de son entreprise – comprise comme « collectif de travail ».

Texte complet sur le blog du CCSC : <http://ccscfrance.com/>

#### Publication trimestrielle

C.C.S.C. Centre Jean XXIII - 76 avenue de la Grande Charmille du Parc - 91700 STE GENEVIEVE DES BOIS  
CCP 35 267 11 X La Source - <http://ccscfrance.com> - E-Mail : ccsc.vlc@gmail.com - Tél 01 69 46 13 03

Directeur de la publication : Jean-Pierre Pascual

Rédaction : Gérard Marle - Dominique Bourgouin - François Soulage - Gabriel Teste de Sagey - Philippe Dauger - Catherine Bernatet - Annie Chaton - Marie-Christine Brun  
Commission paritaire 76 885 AS – ISSN 1148 2214 – Imprimerie ANAIS-MONDIAL NET – 125/131 avenue Louis Roche 92230 GENNEVILLIERS